

La chronique du CESA

11 septembre 1917 : disparition de Guynemer

Un modèle d'abnégation pour les aviateurs

Elevé au rang d'une véritable légende, le capitaine Georges Guynemer disparaît le 11 septembre 1917, lors d'un combat au-dessus de Poelcapelle, en Belgique. Agé de 22 ans, le grand as français, né en décembre 1894 à Paris, tente de s'engager une fois la guerre venue ; mais sa constitution fragile lui vaut d'être ajourné à quatre reprises. A force de persévérance, il finit par être accepté dans l'aéronautique et gagne Pau afin d'y servir comme apprenti mécanicien.

L'as aux 53 victoires



Le jeune homme ne perd guère de temps. Ayant appris à piloter, il passe son brevet au printemps 1915 et obtient sa première victoire en juillet de la même année. Promu au grade de sergent et médaillé militaire, il multiplie les victoires, est fait chevalier de la Légion d'honneur, subit une grave blessure lors de la bataille de Verdun et incarne désormais la détermination, l'efficacité guerrière et le courage. Connus dans le monde entier, adulés par l'opinion, admirés par une jeunesse qui voit en lui un exemple à suivre, porté par la propagande, l'aviateur aux 53 victoires accède au statut d'un véritable héros national. De lui, la presse dit : « *Le regard de Guynemer projetait au dehors des sentiments, des idées, de la lumière et de la jeunesse.* »

En plein ciel de gloire

Quand il perd la vie au combat, à l'automne 1917, la France toute entière semble être en deuil et les hommages se multiplient. Son corps ne sera jamais retrouvé, donnant bien plus de résonance à la légende d'un pilote devenu le symbole du héros qui se dégage de la masse des combattants. « *Mort au champ d'honneur le 11 septembre 1917. Héros légendaire, tombé en plein ciel de gloire, après trois ans de lutte ardente* », dit de lui le général Anthoine dans la citation qu'il rédige après la disparition de l'as.

Héros national, Guynemer devient, à partir de 1936, un répertoire de légitimité auquel l'armée de l'air, de création récente, se réfère dans sa quête identitaire. Depuis, tous les 11 septembre, sa citation est lue lors des cérémonies qui se déroulent sur toutes les bases aériennes. Sa devise, « *Faire face* », est devenue celle de l'École de l'air.

Sergent-chef Fanny Boyer, rédactrice au CESA
Sous la direction de Monsieur Patrick Facon, chargé de mission au CESA



Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction
1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81
Mail : manifestation.cesa@inet.air.defense.gouv.fr

